

<https://www.lepetitjournaldemenou.fr/spip.php?article964>

Février 1916 :

Revigny à la Une des journaux.

- Revue N°70 -

Date de mise en ligne : mardi 29 mars 2016

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

21 février 1916, 20 heures 47, après plusieurs essais infructueux, le Zeppelin LZ 77, repéré depuis Givet à 17 heures 20 par les systèmes d'écoute français, est abattu entre Revigny et Brabant-le-Roi, le long de la voie ferrée Saint-Dizier-Vouziers.

Si la bataille de Verdun débute ce 21 février 1916 à 7h 15, les dirigeables allemands sont entrés en action dès octobre 1914 avec des bombardements sur Londres, Paris, Epernay.

Doté des derniers progrès avec une construction en aluminium (les autres étaient en duralumin), le LZ 77 possède un rayon d'action de 3500 km et un plafond de 3200 m, ce qui est considérable pour l'époque ; de plus il est équipé d'un poste radio morse. Son commandant de bord est le capitaine Alfred Horn, 39 ans, qui a déjà bourlingué (1er vol en 1904 lors de l'expédition allemande pour mater une insurrection en Namibie) et le LZ 77 est stationné à Cognelée (Namur).

Après ces premiers bombardements, les Français ne sont pas restés inactifs et mettent au point tout un système de défenses antiaériennes. De plus, depuis 1913 date à laquelle des ingénieurs français ont étudié un dirigeable allemand obligé d'atterrir en Lorraine, tout un processus est mis en place avec guetteurs, postes de lecture acoustique, batteries d'artillerie, conçues contre les aéronefs, autotractés pour faciliter leur mobilité, etc...



La prévision d'une attaque sur Verdun se précise et la protection des voies de communication est l'une des premières mesures d'urgence. Le 11 février la 17ème section d'autocanons, accompagnée de ses projecteurs, reçoit l'ordre de se poster à Brabant. Objectif : protéger les ouvrages et les voies ferrées de Revigny. Cette

Le 20 février, le capitaine Dupont, depuis Sainte-Ménéhould, donne l'ordre de se tenir prêt. Le 21 février, suite à l'attaque de Verdun, 4 zeppelins, dont le LZ 77, doivent bombarder de nuit les accès au front.

A 20h 30 ce 21 février, arrive, tous feux éteints et en suivant la voie ferrée, le LZ 77, suivi du LZ 95. La neige a cessé de tomber et le ciel est clair avec quelques nuages, l'aéronef est vite repéré, accueilli par les projecteurs et des fusées incendiaires sans résultat. Horn est alors obligé d'effectuer plusieurs manoeuvres pour sortir du piège des projecteurs qui ne le lâchent plus. L'adjudant Grameling et le pointeur font des réglages pour le garder en ligne de mire. Le 24ème coup, tiré par la pièce n° 12559 fait mouche, le projectile paraissant traverser le dirigeable : une aigrette de flamme suivie d'une nappe bleu-pâle se déclare, l'hydrogène s'est enflammé. Le LZ 77 poursuit sa route et décrit un cercle sur Revigny dont tous les habitants suivent les péripéties. Quelques instants plus tard, le vaisseau incandescent s'affaisse dans un bruit de ferraille à 1500 mètres au sud-ouest de Brabant et à 100 mètres de la voie ferrée.



Malgré la boue et la neige, tout le monde veut voir le géant à terre. A partir du 22 c'est une procession ininterrompue qui veut emporter son morceau de zeppelin en souvenir malgré les piquets de garde établis par la gendarmerie et des soldats du 61ème RIC.

L'établissement central du matériel de Chalais, près de Meudon, a envoyé lui aussi un détachement pour récupérer ce qui pouvait être intéressant. Des chaussures de femme furent même retrouvées, sans doute un cadeau.

Le capitaine Horn fut (sous toutes réserves) inhumé à Rembercourt-aux-Pots et les 14 membres de l'équipage le furent dans un trou de bombes sur le lieu même de la chute.

Epilogue : Le 1er mars, le Président de la République Raymond Poincaré vint épingler lui-même les décorations méritées sur la poitrine des vainqueurs.

Là où se trouvait la 17ème section, une croix rappelle l'événement du 21 février 1916.

Bernard Poitel, Revigny

Bibliographie : Â« Le Zeppelin de Brabant-le-Roi Â» de Philippe Vautrin.

